

Une lettre du Supérieur Général de la FSSP (donnée le 25 juin 2012)



Ce mois de juin se termine par la grande fête des saints Pierre et Paul, le 29. Ceux qui ont visité Rome connaissent de près l'importance pour la Ville éternelle de ces deux grands martyrs. Le rite que nous célébrons étant véritablement romain, cette fête a également toujours occupé une place de choix dans le calendrier liturgique.

C'est aussi, bien sûr, la fête principale de notre Fraternité Saint-Pierre, et nous nous estimons heureux d'avoir un si grand intercesseur et un si grand exemple dans le Prince des Apôtres. Le choix de prendre le titre de saint Pierre pour notre institut était en réalité assez audacieux. De même qu'aucun pape n'a osé prendre le nom de Pierre II^e depuis deux millénaires, de même aucun institut ou ordre religieux n'a pris le titre de celui qui a été choisi pour être le premier vicaire du Christ. Mais étant donné les circonstances de notre création, nos fondateurs ont été encouragés à choisir comme patron celui sur lequel le Christ a choisi de construire son Église.

Dans nos armoiries (*que l'on trouve en haut de cette page*), sur le champ bleu qui invoque la Sainte Vierge Marie sont placés deux symboles de Saint Pierre. Les plus reconnaissables sont les clés que nous avons l'habitude de voir dans les mains de presque toutes les représentations du Prince des Apôtres.

Pour notre Fraternité, elles représentent notre attachement particulier au Siège de Pierre, sur lequel repose l'autorité de lier et de délier : « *Et je te donnerai les clés du royaume des cieux. Tout ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et tout ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux* » (Mt 16,19).

Un aspect important de notre travail est la formation d'hommes pour le sacerdoce qui sont prêts à combattre l'erreur par la vérité. Pour ce faire, il faut un intellect bien formé pour reconnaître ce qui est dangereux pour les âmes qui s'efforcent de marcher sur le chemin droit et étroit qui mène au ciel. Par exemple, si vous venez d'un climat froid, vous savez qu'il n'est pas sage de dire que c'est le printemps quand c'est vraiment l'hiver. Une mère qui dirait cela à ses enfants les mettrait en danger, car ils sortiraient sans être correctement habillés pour les éléments.

Souvent, la lutte contre l'erreur s'accompagne de la souffrance de l'Église qui souffre.

Le deuxième symbole de nos armoiries est celui des trois larmes qui représentent la triple confession de contrition de Simon Pierre lorsque notre Seigneur lui demande s'il l'aime, suite à son reniement du Christ (Jn. 21, 15-17). Ces trois larmes sont principalement destinées à rappeler à nos membres le profond amour de saint Pierre pour le Christ et le fait que, malgré ses faiblesses, il a eu la charité et l'humilité de mener à bien la tâche difficile que lui a confiée notre Seigneur, à savoir « *confirmer tes frères* » (Lc. 22,32).

Ces larmes veulent aussi signifier le fait que la Fraternité est née à un moment de difficultés et de douleurs dans l'Église : « *Ceux qui sèment dans les larmes moissonneront dans la joie. Ils sont allés et ont pleuré en jetant leurs semences. Mais ils reviendront avec joie, portant leurs gerbes* » (Ps 126,1-5).

Mais il pourrait tout aussi bien s'agir de larmes sur l'état du monde dans lequel nous vivons, où la loi positive de l'homme semble s'éloigner chaque jour davantage de la loi naturelle de Dieu. Le soi-disant « *mandat HHS* » de l'administration [des États-Unis] actuelle [*sur l'obligation des organismes catholiques de fournir l'assurance médicale pour des procédures immorales*] en est peut-être l'exemple le plus effrayant, car non seulement l'État autorise les crimes les plus odieux au nom du « *choix* », mais il souhaite maintenant forcer tout le monde à participer à ces actes d'une manière ou d'une autre.

Face à de tels « *mandats* » de l'État - qui auraient semblé inimaginables il y a seulement quelques années - il serait facile d'ébranler notre espoir. Pourtant, ce n'est, bien sûr, qu'une étape sur la longue pente glissante de la sécularisation du monde occidental. Le poète T.S. Eliot décrit la persévérance nécessaire dans un tel état : « *Le monde tente de faire une expérience en essayant de former une mentalité civilisée mais non chrétienne. L'expérience échouera ; mais nous devons être très patients en attendant son effondrement ; en même temps, nous devons racheter le temps : afin que la Foi puisse être préservée vivante à travers les âges sombres qui nous attendent ; pour renouveler et reconstruire la civilisation, et sauver le Monde du suicide* » (Thoughts After Lambeth, 1931).

Ici aussi, saint Pierre nous fournit un grand modèle de la persévérance et du courage de l'Église : Ses épîtres sont une exhortation à ses ouailles à se concentrer sur la foi et la charité face à un monde hostile au message et à l'enseignement moral du christianisme.

La foi du peuple devait être le point d'ancrage de sa vie quotidienne au milieu des tribulations : « *C'est pourquoi vous devez vous réjouir grandement, même si pour le moment vous devez être pour un peu de temps rendus tristes par diverses tentations. Afin que l'épreuve de votre foi, beaucoup plus précieuse que l'or éprouvé par le feu, se révèle à vous pour la louange et la gloire...* ». (I Pierre 1:6,7).

Leur charité devait se manifester dans tous les aspects de leur vie en offrant les torts qui leur étaient faits à l'imitation de notre Seigneur : « *Car c'est une grâce d'endurer des peines et de souffrir injustement, par motif de conscience envers Dieu.* » (I Pierre 2,19). La charité devait en outre être vécue en montrant un digne exemple dans la société à ceux qui ne croyaient pas : « *Ayez une bonne conduite parmi les païens, afin que, s'ils parlent de vous comme de malfaiteurs, ils puissent, par les bonnes œuvres qu'ils verront en vous, glorifier Dieu au jour du jugement* » (I Pierre 2,12).

Mais notre patron saint Pierre ne s'est pas contenté de paroles et d'exhortations. Il a également donné un exemple - qui servira à tant de ses successeurs en tant que Vicaire du Christ - sur la manière de vivre cela jusqu'au martyre. Que saint Pierre, notre grand patron, intercède pour que chacun de nous ait le courage et la persévérance des premiers martyrs chrétiens face à ce monde dans lequel nous vivons !

Bien à vous dans le Christ,

Abbé John Berg, FSSP

Supérieur général de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pierre

26 juin 2012